

SAINT-ESPRIT ET SPIRITUALITÉ

Leçon 7

Le Saint-Esprit et le fruit de l'Esprit

Sabbat après-midi 11 février

L'influence du Saint-Esprit est la vie du Christ dans l'âme. Nous ne voyons pas le Christ ni ne Lui parlons, mais Son Saint-Esprit est aussi proche de nous, que ce soit dans un lieu ou dans un autre. Il agit dans et à travers chacun de ceux qui reçoivent le Christ. Ceux qui jouissent de la présence intérieure de l'Esprit manifestent dans leur vie les fruits de l'Esprit: l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité et la foi.

The SDA Bible Commentary, vol. 6, p. 1112;
Commentaires bibliques d'Ellen White sur Galates 5.22, 23.

Un homme peut avoir une certaine connaissance des Écritures et, pour autant, ne pas être devenu sage à salut, bien qu'étant capable de maîtriser son adversaire dans une controverse publique. S'il ne recherche pas Dieu, poussé par un désir ardent, s'il ne fouille pas son âme comme avec une lampe allumée, redoutant d'y trouver quelque chose de faux, s'il n'est pas rempli du désir d'accomplir la prière du Christ, qui voulait que ses disciples soient un - comme lui et son Père étaient un - afin que le monde croie que Jésus est le Christ, il se flatte lui-même en vain s'il se dit chrétien. Son savoir, obtenu par ambition, n'est que de l'orgueil ; mais son âme est dénuée de l'amour divin, de l'amabilité et de la douceur du Christ. Il n'est pas sage aux yeux de Dieu. Il peut avoir la sagesse pour dominer son adversaire ; mais sage à salut, il ne peut l'être sans la présence du Saint-Esprit, et de ses fruits qui sont, « l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la foi, la douceur et la tempérance ». Ni le talent et l'éloquence, ni l'étude égoïste des Écritures n'auront pour conséquence l'amour pour Dieu ou la conformité à l'image du Christ. A part la puissance divine, rien ne

peut régénérer le cœur et le caractère humains, ni imprégner l'âme de l'amour du Christ, qui se manifeste toujours par l'amour offert à ceux pour lesquels il est mort.

Review and Herald, Nov. 28, 1893.

Si vous travaillez pour les âmes dans une humble et confiante dépendance envers Dieu, si vous reflétez le rayonnement de son Esprit, en faisant preuve d'un caractère à l'image de celui du Christ, si la sympathie, la gentillesse, l'indulgence et l'amour sont des principes persistants dans votre vie, vous serez en bénédiction à tous ceux qui vous entourent. Vous ne critiquerez pas les autres et ne manifesterez pas, envers eux, un esprit accusateur et dur; vous ne penserez pas que leurs idées doivent correspondre aux vôtres ; mais l'amour de Jésus et les fruits de la paix et de la justice se révéleront en vous.

Testimonies for the Church, vol. 5, p. 650.

En acceptant le Christ comme votre Sauveur personnel, vous connaîtrez par expérience la valeur du grand sacrifice accompli pour vous sur la croix du Calvaire. L'Esprit du Christ travaillant dans le cœur le transforme à son image, car Jésus est le modèle d'après lequel l'Esprit agit. Par le ministère de sa parole, de ses interventions providentielles, de son action intérieure, Dieu imprime l'image du Christ sur l'âme.

Notre premier devoir est de posséder le Christ ; ensuite, nous devons le faire connaître comme celui qui est capable de sauver parfaitement ceux qui s'approchent de lui. Servir le Christ d'un cœur entier, glorifier son nom en nous occupant de choses saintes, avec un esprit rempli des vérités vitales révélées dans sa sainte Parole, quel honneur ! ...

That I May Know Him, p. 94; *Pour mieux connaître Jésus-Christ*, p. 96.

Dimanche 12 février 2017

Comment porter du fruit

Tous ceux qui reçoivent le Christ par la foi deviennent un avec lui. Les sarments ne sont pas reliés au cep par une méthode mécanique, par un lien artificiel. Ils sont unis au cep et en font partie. Ils sont nourris par la racine de la vigne. C'est ainsi que ceux qui reçoivent le Christ par la foi deviennent un avec lui en principe et en action. Ils sont unis à lui, et la vie qu'ils vivent est la vie du Fils de Dieu. Ils tirent leur vie de Celui qui est la vie. ...

Le cœur doit être uni au cœur du Christ, la volonté doit être soumise à sa volonté, l'esprit doit devenir un avec son esprit, les pensées doivent être amenées captives en lui. Un homme peut être baptisé, son nom inscrit sur les registres de l'église, et cependant son cœur n'est pas changé. Les tendances héréditaires et cultivées peuvent encore endommager le caractère.

L'homme régénéré jouit d'une union essentielle avec le Christ. De même que le sarment tire sa subsistance du cep, et par conséquent porte beaucoup de fruit, de même le véritable croyant est uni avec le Christ et révèle dans sa vie les fruits de l'Esprit. Le sarment devient un avec le cep. ... Il en est de même pour le croyant. Par ses bonnes paroles et actions, il révèle le caractère du Christ. De même que le sarment tire sa sève du cep, tous ceux qui sont véritablement convertis tirent leur vitalité spirituelle du Christ.

The Upward Look, p. 182; *Levez vos yeux en haut*, p. 174.

Le meilleur moment pour exercer la foi, c'est lorsque l'on se sent privé de l'Esprit. Quand d'épais nuages semblent environner l'homme, c'est alors qu'il faut percer les ténèbres et dissiper les nuages par une foi vivante. La véritable foi repose sur les promesses contenues dans la Parole de Dieu, et seuls ceux qui obéissent à la Parole peuvent se réclamer de ces glorieuses promesses. « Si vous demeurez en moi, et que mes paroles de meurent en vous, demandez ce que vous voudrez, et cela vous sera accordé » (Jean 15 : 7). « Quoi que ce soit que nous

demandions, nous le recevons de lui, parce que nous gardons ses commandements et que nous faisons ce qui lui est agréable » (1 Jean 3 : 22).

Nous devons pratiquer beaucoup la prière secrète. Le Christ est le cep, nous sommes les sarments. Et si nous voulons croître et fleurir, il faut que nous puisions sans cesse à la sève du Cep vivant, car si nous en sommes séparés, nous sommes sans force.

Early Writings, pp. 72, 73; *Premiers écrits*, pp.72, 73.

Le Seigneur n'acceptera pas un service dénué de pitié et d'amour, une série de cérémonies dépourvues de l'état d'esprit du Christ. Ses enfants doivent être des pierres vivantes dans l'édifice de Dieu. Si tous acceptent de se donner sans réserve à Lui, s'ils cessent de planifier des amusements, des excursions et de faire partie d'associations qui ne pensent qu'au plaisir, et s'ils étudient ces paroles : « Ne le savez-vous pas ? Votre corps est le sanctuaire de l'Esprit saint qui est en vous et que vous tenez de Dieu ; vous ne vous appartenez pas à vous-mêmes, car vous avez été rachetés à un grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps », ils n'auront jamais ni faim ni soif d'une vie excitante ou de changements.

Fundamentals of Christian Education, p. 461.

Lundi 13 février 2017

L'amour

Maintenant donc, ces trois choses demeurent : la foi, l'espérance, l'amour ; mais c'est l'amour qui est le plus grand » (1 Corinthiens 13 : 13, NBS). L'amour a trouvé dans la vie du Christ sa plus parfaite expression. Il nous a aimés dans notre péché, notre dégradation. Il est descendu au plus bas de notre malheur pour relever les fils et les filles perdus de la terre. Sa patience était infinie, son zèle infatigable. Sa bonté, même lorsqu'elle était repoussée par les cœurs orgueilleux, impénitents et ingrats, revenait avec toujours plus de force et d'amour.

Celui qui est étreint par l'amour du Christ va parmi ses semblables. Il aide et encourage les désespérés. Il indique aux pécheurs l'idéal de Dieu pour ses enfants et les guide vers celui qui seul peut les conduire vers cet idéal.

In Heavenly Places, p. 234; Dans les lieux célestes p. 235.

En offrant le Christ à notre monde, Dieu a manifesté son amour pour la race humaine. « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, pour que quiconque met sa foi en lui ne se perde pas, mais ait la vie éternelle. » (Jean 3 : 16). Oui, « la vie éternelle ». Tel est l'amour qui réalise pleinement la loi. Celui-là seul dont le cœur est rempli de compassion pour l'homme qui a péché, et qui aime par principe, -démontrant son amour par des actes semblables à ceux du Christ-, sera capable de supporter la vision de Celui qui est invisible. Seul celui qui aime ses frères humains par principe peut savoir qui est Dieu. Celui qui n'aime pas ceux pour qui le Père a tant fait, ne peut le connaître. C'est la raison pour laquelle il y a si peu de véritable vitalité dans nos églises. La théologie n'a pas de valeur si elle n'est pas imprégnée de l'amour du Christ.

Lift Him Up, p. 134.

Ce n'est que par un service désintéressé envers les nécessiteux que nous pourrons faire une démonstration pratique de la vérité évangélique. ... La prédication de l'Évangile comprend beaucoup plus qu'un simple sermon. Il faut instruire l'ignorant, relever le découragé, guérir le malade. La voix humaine doit jouer son rôle dans l'œuvre de Dieu. Que des paroles de tendresse, de sympathie et d'amour témoignent en faveur de la vérité ! La prière fervente rapproche les anges de nous. ...

Visitez les malades, reconfortez les pauvres et les affligés pour l'amour du Christ, vous recevrez ainsi les brillants rayons du Soleil de justice, et votre attitude révélera la paix qui réside dans une âme. Le visage des hommes et des femmes qui parlent avec Dieu, pour qui le monde invisible est une réalité, reflète la paix d'en haut. Ces croyants

portent avec eux la douce atmosphère du ciel, et inspirent des actes de bonté. Leur influence est telle qu'elle gagne des âmes au Christ. Si tous pouvaient comprendre et suivre la Parole de Dieu, quelle paix, quel bonheur, quelle santé corporelle, quelle paix de l'âme il en résulterait ! Une chaude atmosphère, faite de bonté, d'amour, de tendresse chrétienne ne saurait être surestimée. L'amour a plus de valeur que l'or et l'argent, que les pierres précieuses, et rend les agents humains semblables à celui qui vécut non pour lui-même mais pour les autres.

Medical Ministry, pp. 251, 252;

Le Ministère de la bienfaisance, pp. 27 et 79.

Mardi 14 février 2017

Joie, paix, patience

Le bonheur qu'on recherche par égoïsme, en dehors du sentier du devoir, est chancelant, intermittent et transitoire ; il passe, ne nous laissant que solitude et regret. Mais le service de Dieu procure paix et joie. Le chrétien n'est pas abandonné dans des sentiers incertains, il n'est pas livré à de vains regrets et aux désappointements. Si nous ne jouissons pas des plaisirs de cette vie, nous pouvons être heureux malgré tout en regardant à celle qui est à venir.

Mais même ici-bas le chrétien peut avoir la joie d'une douce communion avec le Christ, la consolation perpétuelle de sa présence. Chaque pas que nous faisons peut nous rapprocher de lui, nous donner une expérience plus profonde de son amour et nous amener plus près de l'heureux séjour de la paix.

The Faith I Live By, p. 121 ; Le meilleur chemin, p. 122.

Le bonheur, c'est la conséquence de la sainteté et de la conformité à la volonté de Dieu. Ceux qui veulent être des saints dans le ciel doivent d'abord l'être ici-bas ; car lorsque nous quitterons cette terre, nous emmènerons avec nous notre caractère, ce qui veut simplement dire que nous prendrons avec nous certains des éléments

célestes, qui nous aurons été communiqués grâce à la justice du Christ.

...

Le vécu qui découle d'une entière soumission à Dieu, c'est la justice, la paix et la joie dans le Saint-Esprit.

Reflecting Christ, p. 303.

Peu de temps avant sa crucifixion, le Christ avait fait don de sa paix à ses disciples. « Je vous laisse la paix, leur dit-il, je vous donne ma paix. Je ne vous donne pas comme le monde donne. Que votre cœur ne se trouble point, et ne s'alarme point » (Jean 14 : 27). Cette paix n'est pas celle que l'on acquiert en vivant selon le monde. Le Christ ne la rechercha jamais en faisant un compromis avec le mal. Celle qu'il laissa à ses disciples est plus intérieure qu'extérieure, et devait toujours reposer sur ses témoins à travers les luttes et les discordes.

Le Sauveur dit de lui-même : « Ne croyez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre, je ne suis pas venu apporter la paix, mais l'épée ». Prince de paix, il était pourtant une cause de discorde. Celui qui vint pour annoncer la bonne nouvelle du salut et faire naître l'espoir chez les enfants des hommes, inaugura une lutte ardente qui se poursuit encore et éveille une passion intense dans les cœurs. Et il avertit ses disciples : « Vous aurez des tribulations dans le monde ». « On mettra les mains sur vous, et l'on vous persécutera ; on vous livrera aux synagogues, on vous jettera en prison, on vous mènera devant des rois et devant des gouverneurs, à cause de mon nom. ... Vous serez livrés même par vos parents, par vos frères, par vos proches et par vos amis, et ils feront mourir plusieurs d'entre vous » (Jean 16 : 33 ; Luc 21 : 12, 16).

Cette prophétie s'est accomplie d'une manière saisissante. Toute indignité, toute injure, toute cruauté que Satan pouvait mettre au cœur des hommes a été connue des disciples de Jésus. On la verra se commettre encore de nos jours, car le cœur charnel est toujours ennemi de la loi de Dieu, et il ne peut se soumettre à ses commandements. Le monde n'est pas plus en harmonie avec les principes du Christ aujourd'hui qu'au temps des disciples.

Acts of the Apostles, p. 84; *Conquérants pacifiques*, pp.74, 75.

Mercredi 15 février 2017

Bonté, bienveillance et fidélité

Si vous péchez, il vaut mieux pécher par excès de clémence que par intolérance....

Des mesures clémentes, des réponses débonnaires et des mots agréables sont mieux à même de réformer et sauver que la sévérité et la rudesse. Un peu trop de dureté pourrait éloigner les gens de vous, alors qu'un esprit de conciliation pourrait être le moyen de les lier à vous. Vous pourriez alors les rétablir dans le droit chemin. Vous devriez être stimulés par l'esprit de pardon aussi, et dûment reconnaître les bonnes intentions et actions de votre entourage. Faites l'éloge de votre mari, de votre enfant, de votre sœur et de tous ceux qui vous entourent. Les critiques continuelles gâchent et assombrissent la vie de tout le monde.

...

Un esprit plein de tendresse, un comportement aimable et engageant peuvent sauver le pécheur et couvrir une multitude de péchés. Dieu nous demande d'avoir cette charité qui « est patiente et pleine de bonté » *Testimonies for the Church*, vol. 4, pp. 64, 65.

Le caractère du chrétien est démontré par sa vie quotidienne. Le Christ a dit : « Tout bon arbre porte de bons fruits, mais le mauvais arbre porte de mauvais fruits » (Matthieu 7 : 17). Notre Sauveur se compare Lui-même à un cep de vigne dont les disciples sont les branches. Il déclare clairement que tous ceux qui veulent être Ses disciples doivent porter du fruit. Il montre ensuite comment ils peuvent devenir des branches productrices. « Demeurez en moi, et je demeurerai en vous. Comme le sarment ne peut de lui-même porter du fruit, s'il ne demeure attaché au cep, ainsi vous ne le pouvez non plus, si vous ne demeurez en moi » (Jean 15 : 4).

L'apôtre Paul décrit le fruit que le chrétien doit porter. Il dit qu'il « consiste en toute sorte de bonté, de justice et de vérité (Éphésiens 5 : 9). ... Ces précieuses grâces ne sont que les principes de la loi de Dieu mis en pratique dans la vie.

The Sanctified Life, p. 80; *La vie sanctifiée*, p. 44.

Web page: www.adventverlag.ch/egw/f

Faisons spontanément confiance à la Parole de Dieu, nous souvenant que nous sommes ses fils et ses filles. Efforçons-nous de croire à sa Parole. Nous attristons le cœur du Christ en doutant, alors qu'il nous a donné tant de preuves de son amour. Il a renoncé à sa vie pour nous. Il nous dit : « Venez à moi, [...] et je vous donnerai du repos. » Croyez-vous qu'il agira comme il l'a dit ? Puis, après avoir rempli ces conditions, ne portez plus le fardeau de vos péchés. Confiez-les au Sauveur. Faites-lui confiance. N'a-t-il pas promis de vous accorder le repos ? Il est pourtant obligé de dire à un grand nombre de gens : « Vous ne voulez pas venir à moi pour avoir la vie ! » (Jean 5 : 40).

Regardez à Christ. Demeurez dans son amour et sa compassion. Votre âme sera ainsi remplie d'aversion pour tout ce qui relève du péché, et elle aspirera vivement à trouver la justice du Christ. Plus nous voyons clairement notre Sauveur, plus nous discernons les défauts de notre caractère. Confessez vos péchés à Christ et, avec une véritable contrition de l'âme, coopérez avec lui pour écarter ces péchés. Ayez l'assurance d'être pardonné. Cette promesse nous est faite : « Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous pardonner nos péchés et nous purifier de toute injustice » (1 Jean 1 : 9). Ayez la conviction que la Parole de Dieu est fiable. Celui qui nous a fait ces promesses est fidèle. Il est de votre devoir de croire que Dieu tient ses promesses et vous pardonne, tout comme il est de votre devoir de confesser vos péchés. [...]

In Heavenly Places, p. 111; Dans les lieux célestes p. 112.

Jeudi 16 février 2017

Douceur et maîtrise de soi

Une grande proportion de tous les maux qui affligent l'humanité provient de ses habitudes erronées, en raison de son ignorance volontaire ou de son mépris pour la lumière que Dieu a donnée concernant les lois qui régissent les êtres. Il ne nous est pas possible de glorifier Dieu tout en vivant en contradiction avec les lois de la vie. Le

cœur ne peut pas se consacrer à Dieu tant que des désirs malsains sont entretenus. Un corps maladif et un esprit désordonné, du fait que des convoitises néfastes sont cultivées en permanence, rendent impossible la sanctification du corps et de l'esprit. L'apôtre comprenait le rôle important que joue une condition corporelle saine pour assurer le succès dans le perfectionnement du caractère chrétien. Il dit: « Je traite durement mon corps et je le tiens assujéti, de peur d'être moi-même rejeté, après avoir prêché aux autres » (1 Corinthiens 9 : 17). Il énumère les fruits de l'Esprit, au nombre desquels figure la tempérance. « Ceux qui sont à Jésus-Christ ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs" » (Galates 5 : 24).

Confrontation, p. 61; Confrontation, p. 61.

Je m'adresse à notre peuple. Si vous vous tenez tout près de Jésus, avec le désir d'honorer votre profession de foi par une vie bien ordonnée et par une sainte communion, vous ne vous aventurerez pas sur les sentiers interdits. Si vous consentez à veiller et à prier sans cesse, si vous agissez comme en la présence immédiate de Dieu, vous triompherez de la tentation et vous pourrez rester purs et sans taches jusqu'à la fin. Si vous conservez votre confiance jusqu'au bout, vous marcherez dans les voies du Seigneur et ce que la grâce a commencé en vous sera couronné de gloire dans le royaume des cieux. « Le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la foi, la douceur, la tempérance ; la loi n'est pas contre ces choses. Ceux qui sont en Jésus-Christ ont crucifié la chair et ses désirs » (Galates 5 : 22-24).

Testimonies for the Church, vol. 5, p. 148 ;

Témoignages, vol. II, pp.40, 41.

La grâce de l'humilité doit être appréciée par tous ceux qui invoquent le nom du Christ, car l'orgueil n'a pas de place dans l'œuvre de Dieu. Ceux qui veulent collaborer avec le Seigneur des armées doivent journallement crucifier le moi, reléguer les ambitions mondaines, être patients, aimables, pleins de compassion et de tendresse pour ceux qui les entourent. ...

La véritable humilité est la preuve que nous contemplons Dieu et que nous sommes en communion avec le Christ. A moins d'être modestes et humbles, nous ne pouvons prétendre avoir une juste conception du caractère de Dieu. Des hommes pensent le servir fidèlement par leurs talents, leur savoir, leur éloquence, leur zèle. Ils peuvent éblouir et charmer, susciter l'admiration de ceux qui ne savent distinguer la vérité des choses. Mais, à moins que leurs talents ne soient humblement consacrés à Dieu, ces hommes ne sont, en fait, que des serviteurs inutiles.

Dieu attend que ses serviteurs manifestent la véritable humilité pour leur communiquer de riches bénédictions. Ceux qui lui offrent en sacrifice un cœur brisé et contrit sont cachés dans le « creux du rocher » et contemplent beaucoup mieux qu'ils ne l'ont fait jusqu'alors l'agneau de Dieu dont le sacrifice parfait ôte le péché du monde. A cette vue, montent des louanges exaltées de leurs lèvres. Mieux ils discernent le caractère du Christ, plus ils deviennent humbles, plus l'estime qu'ils ont d'eux-mêmes diminue. ... Leur « moi » est noyé dans cette prise de conscience de leur propre indignité et devant la gloire merveilleuse de Dieu. ...

That I May Know Him, p. 122; *Pour mieux connaître Jésus-Christ*, p. 124.

Vendredi 17 février 2017

Pour aller plus loin : *Le ministère évangélique*, chapitre « Le Saint-Esprit, notre éducateur », pp. 280, 281.